

à vrai dire,

LES INTERROMPUS **EXTRAITS DE PRESSE**

Politis – février 2011

Vincent. Ecrepont donne la parole à des enfants morts à des âges différents, mais, bien sûr, trop tôt. Sa pièce emplit le silence qui suit ce drame de phrases libératrices et remplace le foudroiement muet par un tournoiement bienfaisant. Il y a quelque chose d'une cour d'école de l'au-delà, enjouée face à la gravité. Cette belle traversée du miroir ne ressemble à aucune autre.

Gilles Costaz

Encres vagabondes – juillet 2011

Si l'ensemble est extrêmement sensible et nourri d'un matériau humain riche et en forte correspondance avec la société contemporaine, le rythme enlevé et le travail d'écriture instaurent une distance permanente avec le réel et le reportage, avec l'intime et la souffrance, pour opérer un glissement progressif du récit de la mort à la vie, de la gravité à la légèreté, du singulier à l'universel, du repli vers le passé à un avenir possible au-delà des cicatrices aussi douloureuses soient-elles. L'auteur évite soigneusement morale et bons sentiments pour mettre la parole au seul service d'une possible réconciliation, malgré le deuil et le drame, de l'homme avec lui-même, avec l'autre, avec le monde et la vie.

Un texte émouvant, décalé, libérateur et empli d'une énergie vitale revigorante qui parvient à traiter un sujet trop souvent tabou avec justesse, pudeur et originalité.

Dominique Baillon-Lalande

Le Courrier Picard – Juillet 2011

L'émotion est là et le génie de ce metteur-en-scène est d'avoir réussi à ne pas tomber dans le pathos. Par la magie des cinq comédiens, c'est beau et certainement pas triste.

Nadia Nejda

Le Parisien – Juillet 2011

A sa grande surprise, le spectateur est entraîné dans une pièce bien plus légère qu'il aurait pu croire et où les rires sont même présents.

Patrick Caffin

Webthéa – Juillet 2011

Dans les larmes qui montent aux yeux, se mêlent aussi bien la joie et le bonheur d'être en vie. Car *les interrompus* nous invitent tous à demeurer vivants. Avec grâce et légèreté, ces mots touchent d'autant plus au cœur qu'ils sont dits, sans pathos ni affectation, par un quintet de comédiens d'une magnifique justesse. Dans un spectacle qui tient lieu aussi de chorégraphie sous l'effet d'une merveilleuse scénographie, c'est une véritable ode à la vie qu'ils interprètent.

Bruno Bouvet

La Terrasse – Juillet 2011

Avec vivacité et force de caractère, ces enfants pensent comme des grands, ils nous dérangent, ils nous touchent, invitant à mettre un « supplément de vie dans sa propre vie ».

Vincent Ecrepont poursuit ici son travail d'artiste libre, mûrissant sa réflexion sensible sur l'intime, avec une tenace volonté de partage.

Agnès Santi